

* * * “**L**A classe de philosophie spéculative de l'académie-royale des sciences & belles-lettres de Prusse a proposé pour l'année 1780. la question suivante : *Est-il utile au peuple d'être trompé, soit qu'on l'induisse en erreur, ou qu'on l'entretienne dans les erreurs, qu'il peut avoir ?* On invite les savans de tout pays, excepté les membres ordinaires de l'académie, à travailler sur cette question. Le prix consiste en une médaille d'or du poids de 50. ducats. Les pieces, écrites d'un caractère lisible en françois, allemand, ou latin, doivent être envoyées à Mr. le conseiller-privé Formey, secrétaire perpétuel de l'académie, avant le 31. Décembre 1779. en observant les formalités usitées. Le jugement de l'académie sera déclaré dans l'assemblée publique du 31. Mai 1780 „

☞ Il est bien difficile de comprendre les vûes de l'académie en proposant cette question, qui paroît être toute résolue par le bon sens commun & l'évidence naturelle qui en accompagne la simple énonciation. *La vérité ne sauroit être nuisible*, dit très-bien J. J. Rousseau, qui conclut de-là *que les systèmes philosophiques ne sont pas la vérité*. Douter de la salubrité de la vérité & des mauvais effets de l'erreur relativement à la constitution des états & au bonheur des peuples, c'est insulter la sagesse du Créateur qu'on suppose avoir destiné le mensonge à conser-

ver